

Natu'Rando, jeune société bien embêtée

Natu'Rando est une jeune société de loisirs sportifs, créée en 2009 sur Remoulins par Camille Salgues et Pierre Moreau. Soucieux de développer des modes de transports doux, ils proposent notamment un concept mixte vélo-canoë, et souhaitent développer des circuits à vélos électriques sur le secteur. « Les clients partent de Remoulins à vélo, rejoignent le Gardon vers Collias pour redescendre en canoë. Notre but était d'éviter les transports incessants et polluants avec un

minibus d'un point à l'autre. » expliquent les deux jeunes gens. Depuis que l'accès au site du Pont du Gard n'est plus possible en vélo, le jeune couple se retrouve très embêté. « Lorsque nous avons souhaité créer cette activité, nous nous sommes basés sur les topo guides et cartes du Conseil général. Mais à présent, le sentier de petite randonnée (PR) n'étant plus praticable, les vélos sont soit obligés d'emprunter la route, très dangereuse, un risque auquel nous nous refusons totalement d'exposer

des familles. Ou alors, le GR très pentu, qui peut être emprunté par un public sportif mais pas par des familles avec jeunes enfants ou des pratiquants occasionnels », constate Camille. « En fait, on ne peut plus communiquer et vendre notre produit. Nous travaillons normalement avec huit emplois saisonniers, mais, là, ça devient vraiment difficile. » Autre prestataire de tourisme mécontent, Alain Routier, gérant du camping la Rousta, voisin immédiat du Pont du Gard. Il a, comme le Collectif, un contentieux en cours avec l'EPCC.

« Une poignée de détracteurs qui fait beaucoup de bruit »

Le député et conseiller général William Dumas est président de l'EPCC du Pont du Gard.

Pourquoi ce déclassement aujourd'hui? Est-il possible de faire payer le passage sur une voie non déclassée?

La voie avait été désaffectée en 2000 pour la CCI. Aujourd'hui, les aménagements réalisés font que cette route ne sera plus remise en circulation, d'où la décision de la déclasser, et l'ouverture de cette enquête publique. Cela régularisera le problème pointé par l'association. Ceci dit, les opposants ne représentent qu'une infime minorité. Ils font beaucoup de bruit et certains n'ont qu'une volonté de nuire, mais ils ne sont qu'une poignée.

Ils craignent aussi une éventuelle privatisation.

De quelle privatisation parle-t-on? Il n'en est pas question. Le site appartient au



■ William Dumas, président de l'EPCC.

PHOTO W.TRUFFY

département!

Damien Alary a dit (Midi Libre du 7 novembre) qu'il faudrait sans doute faire évoluer cette structure.

Je n'en ai même pas discuté tellement je sais que, lui et moi, sommes sur la même

longueur d'onde.

Que répondez-vous aux détracteurs?

La meilleure réponse à leur apporter est un constat. Aujourd'hui, le site marche très bien et a surmonté la crise. Je rappelle que nous avons hérité il y a plus de 10 ans d'une situation catastrophique. À l'époque, le Conseil général mettait 5 M € par mois. Aujourd'hui, on a réduit de moitié avec 2,5 M €. L'autofinancement est passé à 80%, nous avons près de 1,5 million de visiteurs par ans, des événements exceptionnels qui attirent des milliers de personnes. Et la saison qui ne durait que trois mois dure aujourd'hui plus de six mois. Le Site emploie 110 CDI et 65 CDD (saisonniers), dix emplois avenir. 352 communes gardoises ont adhéré à la convention permettant la gratuité aux Gardois qui peuvent venir tant qu'ils veulent. 51 000 familles

ont déjà la carte. 494 hébergeurs ont signé la convention.

On nous a dit que carte nous ferait perdre de l'argent. Au contraire, elle nous en fait gagner puisque les gens reviennent trois à quatre fois dans l'année, consomment... Avant, ils restaient une heure, maintenant plus de trois heures. Et je ne parle même pas des retombées économiques induites.

C.M.

CONSENSUS

Les élus des communes riveraines, Remoulins, Vers et Castillon, ont parfois eu des positions divergentes sur le sujet. Aujourd'hui, ils affichent un consensus et se placent sur la même longueur d'onde que l'EPCC comme en témoignent leurs propos accordés au Républicain d'Uzès, lors de la manifestation au Pont du Gard. Propos d'ailleurs assez critiques à l'encontre du collectif.